

Les artistes

Nathalie Barbet, Sébastien Barrère, Marion Berthelot, Ariane Blanquet, Marie Bras, Nathalie Charrié, Chloé Courbet, Virginie Delpierre, Jean-François Delorme, Sylvie Delphaut, Claude Devillard, Johanna Grothendieck, Chris Gullon, Mathieu Hettema, Flore Loireau, Sylviane Perret, Perrine Pottiez.

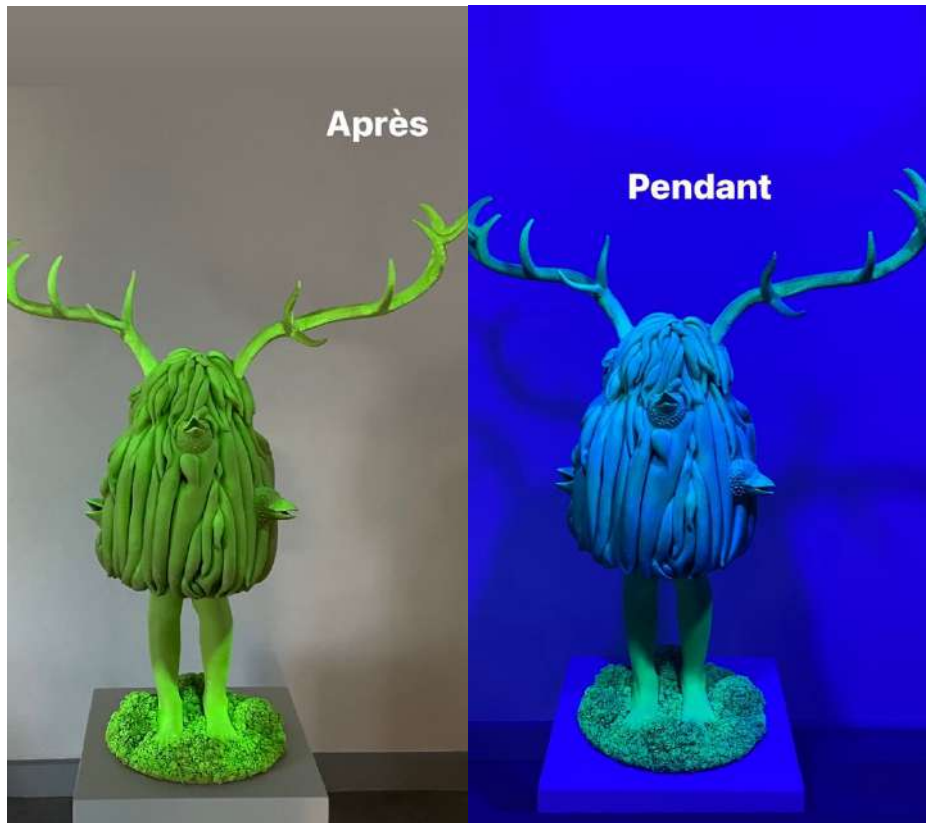
Vue générale





« *La Prairie Humaine* », œuvre collective des 17 artistes participants





Deus Viridis – Sébastien Barrère /Nathalie Charrié
œuvre ayant la particularité d'être phosphorescente



Duo Chris Gullon – Claude devillard



« Ver Pomme » Sylvianne Perret

Quelques textes de Sébastien Barrère

Sur le thème de l'humidité :

Vert, frais, humide ?

De nombreux artistes de l'exposition ont exploré un thème hérité de la conception médiévale du "Frais". À cette époque, les notions de "vert" et de "frais" étaient parfois synonymes, tandis que leur opposé était le "sec". Ce terme était empreint d'une connotation positive car il était plus aisé de se protéger du froid et de l'humidité que de la chaleur. L'humidité et la céramique sont liées depuis longtemps en raison des propriétés poreuses des terres utilisées. Il est intéressant de constater dans l'exposition que ce sont souvent des céramiques "fermées", non poreuses, qui imitent la porosité de la faïence à travers leur décoration ou leur forme évoquant celle du lichen.



Syvie Delphaut - lichens

Sur le Deus Viridis :

Nathalie Charrie et Sébastien Barrère nous proposent une oeuvre chargée de symboles : Un dieu du Vert le Deus Viridis »

De jeunes jambes graciles émergent de la mousse, comme la végétation naissante, neuve, fraîche, symbole du renouveau tout comme les oisillons blottis dans une toison protectrice qui vient souligner l'importance du milieu naturel. Les bois de cervidé qui surmontent ce dieu, sont synonymes de sagesse et axent cette proposition dans l'acceptation actuelle du vert dans le registre de l'écologie. Comme c'est un dieu, les deux artistes ont mis au point une surface phosphorescente qui évoque la magie.



Sur le thème « porter le Mai

À la fin du Moyen Âge, être pris sans "Verd", c'est-à-dire ne porter aucun élément de cette couleur, que ce soit végétal ou textile, était source de railleries. Chris Gullon, Virginie Delepierre, Flore Loireau et Sébastien Barrère ont exploité cette notion en créant des accessoires qui rendent hommage à cette tradition, influençant ainsi notre perception contemporaine de cette teinte.



Sur le vert inquiétant

Etrange étagère

L'oeuvre de Chloé Courbet et de Sébastien Barrère se présente sous une forme de représentation classique : la « nature morte »

Jouant à la fois sur la mise en scène et sur le sens du mot nature (souvent associé au vert) en montrant un moment figé d'un intérieur déserté suite à la prolifération d'une substance visqueuse verte.

Elle est comme écho à la période de l'histoire où le vert inquiétait notamment à cause de la teinture des vêtements pleine d'arsenic.



Sur la prolifération et le cycle de régénération

La création de Virginie Delepierre, Sébastien Barrère et Mathieu Hetteima met en avant des structures verticales vertes, érectiles, accompagnées d'une cascade de fines feuilles en porcelaine. Cette installation dépeint une vigueur associée au vert, à la croissance, à la régénération : celle du renouveau végétal et surtout de la vitalité. Les connotations sexuelles liées à l'expression "rester très vert" sont habilement suggérées dans cette mise en scène.

Sur l'humidité encore :

Les lichens de Manon Berthelot "Louange de mousses et des lichens »

Manon nous confie « Partout là où je regarde, fascinante, la beauté minutieuse des mousses et des lichens est présente.

L'intensité de toutes ces nuances de verts, colonisant tous les espaces en les rendant duveteux et humides permet de suggérer cette rêverie et de plonger au cœur de la dimension symbolique de vitalité et de prolifération bienheureuse au sein du Vivant. « le lichen est une chimère. Le corps lichen est, entre autres, mi algue et mi champignon, mi végétal et mi fonge, mi mer et mi terre, un croisement des règnes et des écosystèmes, il est une conjonction d'intensité » Vincent Zorca »

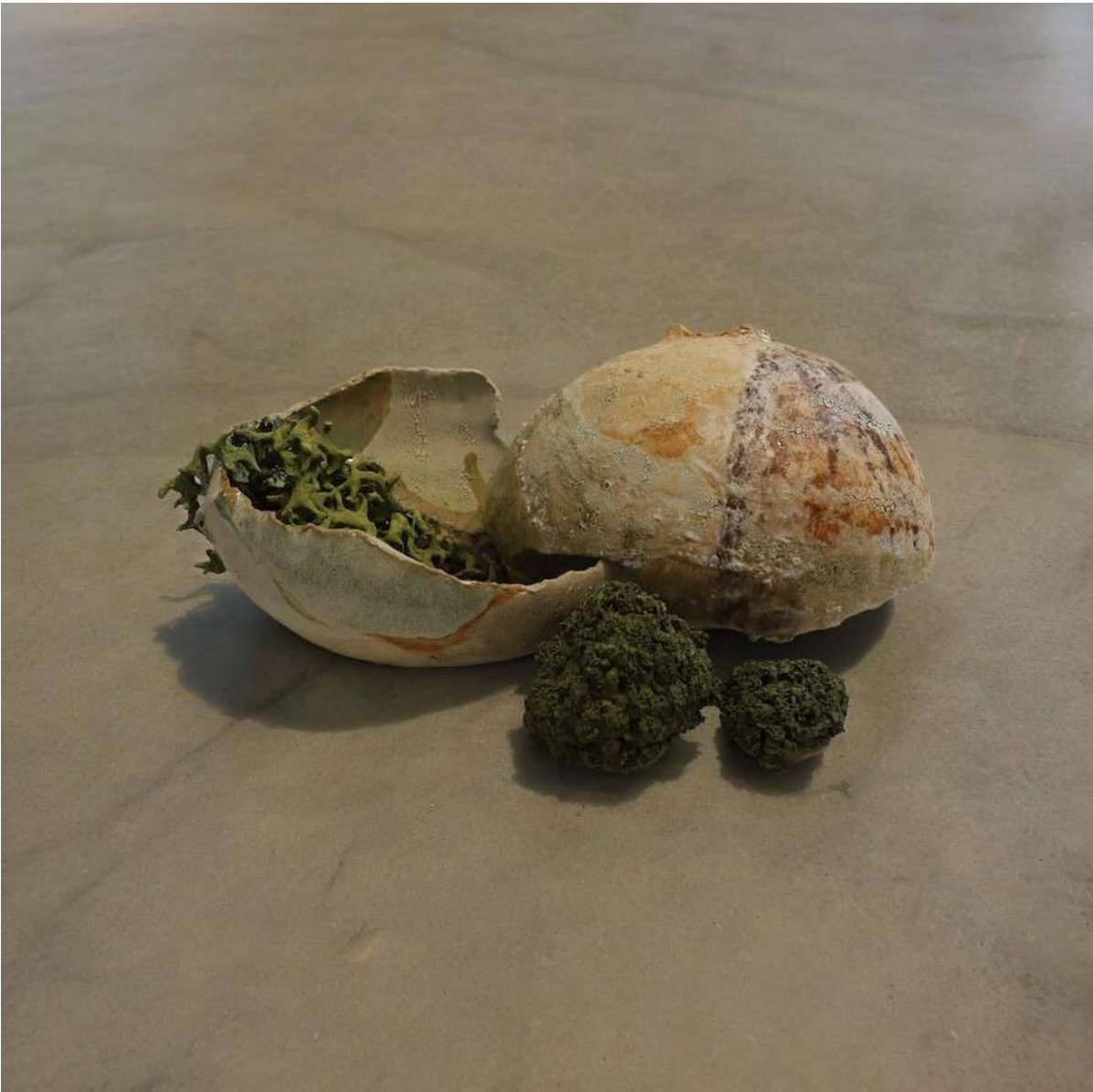


Les jarres moussues de Manon Berthelot et Flore loireau sur le thème de l'humidité

Un trio de jarres archétypales, devenues concrétions au fil du temps.



jarres moussues de Manon Berthelot et Flore loireau



Jeux de mots vert, verre, ver par Jean François Delorme : partie en verre et Sylviane PERRET partie en Terre cuite



« Verre Pomme » Sylviane Perret – Jean François Delorme

Texte du site Internet :

Vert, couleur de pur minéral ou mélange de couleurs primaires, couleur de ressenti, de perception, de séduction ou de dégoût. Des céramistes de Terre & Terres s'emparent de cette couleur pour soumettre à notre regard les paradoxes de son histoire dans ses représentations. Le vert a acquis des significations changeantes, pouvant revêtir des connotations tant négatives que positives à travers les époques et les lieux.

Le vert d'aujourd'hui n'est pas le même qu'hier, cette exposition est une exploration à partir d'une idée préconçue du vert pour étudier ce que l'on exprime quand on parle de lui. En nommant le vert, on fait référence à des principes techniques, théologiques, sociologiques, littéraires, symboliques, économiques et politiques qui lui sont associés.

Pour leurs recherches créatives les artistes, dans une dynamique collaborative se sont inspirés des travaux sur la couleur de Michel Pastoureau au travers des thèmes développés par l'historien tels que les cycles de changement, l'humidité, l'hybridation, la liberté, le paradoxe naturel et artificiel, la symbolique du « porter le mai », la prolifération, la science des couleurs et même les connotations liées aux sorcières.

L'exposition « Vert[s] » va au-delà de l'exploration de la simple couleur verte en abordant également la manière dont une quinzaine d'artistes peuvent harmoniser leurs visions autour de ce thème. En invitant les céramistes à collaborer à plusieurs mains sur une œuvre ou à confronter leurs approches artistiques dans des pièces qui se répondent, l'exposition offre une perspective captivante sur la diversité des interprétations de cette couleur.

L'idée sous-jacente est que la conception de la couleur verte n'existe que dans ses représentations.

Ainsi, l'histoire de la couleur verte se mêle à la sensibilité unique de chaque artiste. Le travail collaboratif devient à la fois une hypothèse et une solution pour interpréter ce qu'on désigne comme étant une évocation du "vert". Il conduit à une découverte artistique et humaine pleine de richesse qui saura ouvrir un nouveau regard pour le visiteur.